

Le paysage rituel français

AUJOURD'HUI

par René Le Moal

Depuis de longues années, quel qu'ait été son responsable, *LA CHAÎNE D'UNION* fait la lumière sur les Rites maçonniques pratiqués en France. Sans doute certains ont-ils pu lui échapper. Si, en effet, le Grand Orient de France sait selon quels Rites travaillent les loges relevant de lui, les autres Obédiences ne communiquent pas toutes publiquement à ce sujet. Toutefois, nous avons le sentiment que ce que nous n'avons pas recensé est infime, et ce n'est que partie remise.

Ce numéro hors série de *LA CHAÎNE D'UNION* rassemble donc les articles le plus complets sur les Rites maçonniques les plus importants d'aujourd'hui, publiés par elle depuis un peu plus d'une décennie. Ce numéro ayant vocation à éclairer les jeunes Maçons et Maçonnes, ont été écartés des textes possiblement hermétiques ou déroutants. La parfaite et nécessaire maîtrise du Rite et de sa mise en œuvre – le rituel – requiert en effet un travail de longue haleine ; ce n'est qu'au bout d'une longue et progressive pratique que l'un et l'autre révèlent ses richesses.

Tous les Rites maçonniques pratiqués dans le monde, rappelle Pierre Mollier dans son article de 1998, relèvent soit des « Moderns », soit des « Antients ». Ce sont les deux Grandes Loges britanniques qui rivalisèrent dans la deuxième moitié du XVIII^e siècle, puis fusionnèrent en 1813 tout en sauvegardant chacune une partie de son héritage. Et d'ajouter : « *Les méandres de l'histoire des rituels peuvent apparaître éloignés des préoccupations actuelles des Maçons. Ils sont pourtant la seule clé qui permet d'expliquer certains aspects du paysage maçonnique d'aujourd'hui* ». Les deux familles s'étant, il faut le rappeler, abreuvées à une même source, « *le vieux patrimoine rituel de la maçonnerie opérative écossaise* ».

La création de ces Obédiences et le mouvement d'imitation qui, pendant longtemps, va irriguer le monde (une Obédience au moins par pays, chacune ayant généralement son « Rite de référence »), d'une part, la volonté de certains de pratiquer un Rite correspondant à une échelle de valeurs différent de celle qui, selon eux, tendait à l'hégémonie, d'autre part, enfin la création de hauts grades, tout cela va conduire à la création de multiples Rites se singularisant par plus ou moins de symbolisme, plus ou moins de religiosité, de rappels bibliques, hermétiques ou chevaleresques etc.

Le « paysage » en question s'en est donc trouvé très varié – un habit d'Arlequin qui déroutera le profane. Cet état de fait n'empêche pas Maçons et Maçonnes de tous les pays de se reconnaître entre eux et d'éprouver dans la joie la valeur de leur fraternité. Il n'en est certes pas de même, d'un pays à l'autre, des Obédiences, qui, elles, ne se « reconnaissent » pas toutes entre elles – mais hélas ceci est une autre affaire. ■